



Retransmis par Nguyễn Kim Luận JJR 61

**EDITORIAL** par Vincent Trémolet de Villers vtremolet@lefigaro.fr

## Défi de civilisation

**O**n ne pourra pas dire que l'on ne savait pas. Depuis des années, intellectuels et écrivains sonnent le tocsin. Michel Houellebecq en a fait un roman saisissant, Boualem Sansal une œuvre vertigineuse, les théoriciens de l'islam politique eux-mêmes ne se cachent pas : ils ont un projet, un imaginaire, un agenda. Le rapport de l'Institut Montaigne sur la fabrique de l'islamisme les dévoile en détail. Deux ans après sa précieuse enquête qui révélait la tentation sécessionniste d'une partie des musulmans de France, cette nouvelle étude, dirigée par Hakim El Karoui, décrit minutieusement le processus par lequel un jeune Français se sépare intellectuellement, politiquement, religieusement de la communauté nationale. La théorie s'élabore en Arabie saoudite, en Turquie ou sous l'égide des Frères musulmans. Une littérature abondante la diffuse, les réseaux sociaux l'amplifient, des mosquées de plus en plus dominantes attestent de sa puissance. Vêtements, nourritures, musique, tout, jusqu'aux usages les plus communs, doit obéir à la loi coranique. Les prédicateurs proclament qu'ils défendent le

véritable islam, le rapport de l'Institut Montaigne considère qu'il s'agit d'une idéologie aussi cohérente et mortifère que le communisme. Malheureusement, l'islamisme est en train de régler ce débat théologique. Si, comme l'écrit Suleiman Mourad, l'islam est une mosaïque, le projet wahhabite comme le projet salafiste sont comparables à « une comète attirant à elle toute la poussière et les corpuscules se trouvant sur son chemin, dotée de la force d'attraction d'un mouvement promettant de transformer la théorie en pratique ». Face à ce péril, c'est toute la société (et en premier lieu les Français musulmans) qu'il faut mobiliser.

**Face à ce péril, c'est toute la société qu'il faut mobiliser**

En étant intraitable avec ce qui fragmenterait notre République, en cessant d'accueillir des populations que nous ne pouvons plus intégrer, mais surtout en promouvant notre art de vivre, les splendeurs de notre héritage, la richesse de notre histoire. Si nous ne savons plus qui nous sommes, comment affronter ce défi de civilisation ? ■